

**9 juin 2024**  
**46 Minutes**

Comment éviter de regarder le journal télévisé ? Il n'y a pas moyen, c'est samedi, et nous sommes à la maison, la télé est allumée sur Aljazeera. Ils montrent un énorme bombardement, visant Dir Elbalah, près de l'hôpital Alaqa. Le journaliste est sur place et tente d'expliquer ce qui se passe, tandis qu'autour de lui, les gens courent dans tous les sens ! Des voitures, des ambulances, des charrettes tirées par des ânes arrivent, transportant des dizaines de morts et de blessés, des enfants, des hommes, des femmes, de tous âges !

Le sang envahit l'écran, la peur envahit l'écran, et le journaliste ne sait pas ce qui se passe.

- « Pourquoi les gens courent-ils soudain partout ? »

Quelqu'un s'approche de lui et lui dit :

- « L'armée israélienne appelle à évacuer l'hôpital, ils veulent bombarder une tente voisine ! » L'homme a dit cela et a continué à courir. Des messages sont envoyés par Basel et d'autres amis sur WhatsApp. Ils brûlent la zone centrale, les bombardements sont partout, Dir Elbalah, Maghazi, Burij et Nusairat !

Les nouvelles deviennent plus claires : un énorme bombardement militaire à Nusairat, au marché, et à l'hôpital Alawda tout proche, avec des dizaines de morts. Personne ne peut les atteindre pour les évacuer, aucun moyen de transport ne permet de les déplacer, c'est l'enfer à Nusairat.

Abeer regarde la télévision et les groupes d'activistes sur Facebook qui partagent des vidéos et des nouvelles. Soudain, elle s'est mise à crier : "Mon frère ! Oh mon Dieu, mon frère ! C'est lui, je reconnais mon frère !" Elle m'a montré une vidéo rapide montrant des personnes tuées et blessées, dont le cadavre d'un jeune homme barbu ; elle n'arrêtait pas de crier : « Mon frère, pourquoi ? Pourquoi ? Nous n'avons rien à voir avec cette sale guerre, pourquoi mon frère ? »

L'homme à terre ressemble vraiment à son frère, mais je dis :

- « Non, ce n'est pas lui ». J'ai continué à dire à Abeer que ce n'était pas lui :

- « Tout le monde a une barbe à Gaza, tout le monde à Gaza se ressemble, ils ont tous une barbe, ils n'ont pas le temps de se raser, ils n'ont pas d'eau pour se laver, ils trouvent à peine de l'eau à boire, ils se ressemblent tous ! »

« Non, je reconnais mon frère, je reconnais son pantalon en jean ! »

« Pour l'amour de Dieu, regarde les gens, ils sont tous dans un état lamentable avec des barbes et de pauvres pantalons en jean ! »

J'appelle ! J'ai commencé à appeler le frère d'Abeer, ses sœurs, son père, la femme du frère d'Abeer.

46 minutes à essayer de joindre tout le monde, sans succès ! Et pendant ce temps, les nouvelles continuent : 40 morts dans une opération à Nusairat. Je continue d'essayer d'appeler, et le nombre de morts augmente, 82 morts.

Salma est là, incapable de bouger ou de parler, elle pleure silencieusement, son corps tremble et un flot de larmes coule le long de ses joues.

Abeer continue de crier et d'appeler Dieu par tous les noms pour qu'il protège sa famille.

46 minutes et le nombre augmente : 130 morts, plus de 150 blessés, des pâtés de maisons entiers détruits.

« Mon frère est au marché », crie Abeer. « Ils visent le marché, mon Dieu, pourquoi ? Pourquoi ? »

Quoi que je dise, quoi que je fasse, je ne peux pas aider Abeer à se calmer.

46 minutes à essayer d'appeler, jusqu'à ce que mon beau-frère réponde enfin !

"Mohammed, comment vas-tu ? Comment va la famille, comment va tout le monde ?"

Je l'ai bombardé de questions, il haletait parce qu'il courait pendant que nous parlions.

"Nous allons bien, nous sommes tous en vie. J'ai fait sortir ma femme et mes filles et je les ai emmenées dans une école !"

- « Et le frère d'Abeer ? »

- « Il va bien. »

- « Tu es sûr ? »

- « Oui, je l'ai rencontré, il est rentré chez lui pour prendre des nouvelles de sa famille. »

Abeer ne le croit pas. "S'il te plaît, ne me mens pas, dis-moi ce qui est arrivé à mon frère ! »

Mohammed continue de lui assurer qu'il va bien.

- « Peux-tu le joindre, s'il te plaît, j'ai besoin d'entendre sa voix ! »

- « Je vais le faire, donne-moi un peu de temps. »

J'ai dit :

- « D'accord, je t'appelle dans 30 minutes. »

Abeer a cessé de crier, mais a continué à pleurer, pleurant de peur et de colère, pleurant de panique et d'impuissance.

Salma a soudain dit : « Je ne sens pas mes joues, je ne sens pas mon visage ! ». J'ai paniqué, je ne savais pas quoi faire ! Salma continuait à pleurer silencieusement. Abeer m'a demandé d'apporter de la glace et de la mettre dans un mouchoir pour que Salma puisse la mettre sur son visage, ce que j'ai fait.

Le bilan s'est alourdi jusqu'à 210 morts et 400 blessés.

J'ai appelé mon beau-frère. Enfin, le frère d'Abeer est là, elle lui a parlé en pleurant, en remerciant Dieu et en lui demandant de prendre soin de lui.

Je ne pouvais plus supporter ce qui se passait. J'ai serré ma femme et ma fille Salma dans mes bras et je suis allé éteindre la télévision.

Mon frère et sa famille se trouvent également à Nusairat, et je n'ai pas pu les joindre, je ne sais pas s'ils sont en vie ou....

(Plus tard, Hossam a appris que son frère et sa famille étaient vivants et indemnes.)

**9 June 2024**

**46 Minutes**

How to avoid watching the news? There is no way, it is Saturday, and we are at home, the TV is on to Aljazeera. They are showing a huge bombing, targeting Dir Elbalah, nearby the Alaqsa hospital. The reporter is on the scene trying to explain what is happening, while around him people are running everywhere! Cars, ambulances, donkey carts arrive carrying dozens of dead and injured people, children, men, women, all ages! Blood fills the screen, fear fills the screen, and the reporter doesn't know what is happening. "Why are people suddenly running everywhere?" he asks. Someone approached him, saying: "The Israeli army are calling to evacuate the hospital, they want to bomb a nearby tent!" The man said this and kept running. Messages come from Basel and other friends on WhatsApp. They are burning the middle area, the bombing is everywhere, Dir Elbalah, Maghazi, Buriij and Nusairat!

The news becomes clearer; a huge military bombardment at Nusairat, at the market, and nearby Alawda hospital, with dozens of dead. No one is able reach them to evacuate them, no means of transportation to move them, hell is in Nusairat.

Abeer is watching the TV and also watching groups of activists on FB, who share videos and news. Suddenly she screamed! "My brother! Oh God, my brother! This is him, I know my brother!" She showed me a fast video of some people killed and injured, among them the dead body of a young man with beard; she kept screaming, "My brother, why? Why? We have nothing to do with this dirty war, why my brother!?" The man on the ground really looks like her brother, but I said, "No it is not him." I kept arguing with Abeer that it is not him; "Everybody has a beard in Gaza, everyone in Gaza looks alike, they are all with beards, they don't have time to shave, they don't have water to wash, they barely find water to drink, they are all look alike!"

"No, I know my brother, I know his jeans trousers!"

"For God's sake, look at the people, they are all in miserable shape with beards and poor jeans trousers!"

I will call! I began calling Abeer's brother, sisters, father, the wife of Abeer's brother; 46 minutes trying to reach anyone, without success! And meantime, the news continues; 40 killed in an operation in Nusairat. I keep trying to call, and the number of dead is increasing, 82 killed. Salma setting there unable to move or to talk, was crying with tears silently, her body shakes, and a stream of tears goes down her cheeks. Abeer kept screaming and calling God with all names to protect her family. 46 minutes and the number goes up; 130 killed, more than 150 injured, complete city blocks destroyed.

"My brother is in the market," Abeer screamed, "They target the market, Oh God, why? Why?"

Whatever I say, whatever I do, cannot help Abeer to calm down.

46 minutes trying to call until finally, my brother-in-law answers! "Mohammed, how are you? How is the family, how is everybody?"

I bombarded him with questions, he was panting because he was running as we spoke. "We are ok, we are all alive. I brought my wife, and my daughters out, and moved them to a school!"

- "What about Abeer's brother?"

- "He is ok."

- "Are you sure!?"

- "Yes, I met him, he went home to check on his family."

Abeer did not believe him. "Please don't lie to me, please tell me what happened to my brother! Please!" Mohammed kept assuring her that he is ok

- "Can you reach him, please I need to hear his voice!"

- "I will do, give me some time."

I said, ok, I will call you in 30 minutes.

Abeer stopped screaming, but kept crying, crying from fear and anger, crying from panic and helplessness.

Salma suddenly said, "I don't feel my cheeks, I can't feel my face!" I panicked; I did not know what to do! Salma had been still crying silently with tears. Abeer asked me to bring some ice and put it in a handkerchief for Salma to put on her face, I did that.

The toll increased to 210 dead and 400 injured.

I called my brother-in-law. Finally, Abeer's brother is there, she talked to him crying, thanking God and asking him to take care.

I could not stand what was happening anymore. I hugged my wife and hugged my daughter Salma and went to put off the TV.

My brother and his family are also in Nusairat, and I could not reach them, I don't know if they are alive or....

[Hossam later learned that his brother and family are alive and uninjured.]